



Chères et chers collègues de THALIM,

À l'occasion de ce numéro estival de *La Gazette*, nous souhaitons la bienvenue à l'ensemble des membres qui nous rejoindront en septembre et en octobre prochains. Nous remercions chaleureusement, au nom de toute l'équipe, notre collègue Marie Ferré, responsable éditoriale et graphique, pour son investissement à THALIM durant toutes ces années. Nous regretterons son efficacité, sa réactivité, son sens des responsabilités mais aussi son sourire et sa gentillesse. Excellente retraite à toi Marie !

Parmi les événements de cette rentrée académique, les journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre offriront une nouvelle fois à THALIM la possibilité de promouvoir ses recherches par l'intermédiaire d'un stand dédié dans la rotonde de la Galerie Colbert.

Enfin, nous avons le plaisir de vous faire découvrir notre entretien avec Myriam Suchet sur ses activités de recherche-action-crédation autour et pour son projet IUF « En français au pluriel ».

Bonnes vacances et bel été à toutes et tous !

Peggy Cardon, pour l'équipe des IT

Anne-Gaëlle Weber, professeure en littérature comparée à l'université d'Artois.

Séminaire THALIM

Nous travaillons actuellement à l'élaboration du programme 2023-2024 que nous vous transmettrons à la rentrée. Le séminaire reprendra en octobre. Les séances ont lieu le vendredi mais sur un nouveau créneau horaire, de 14h à 16h.

Parutions

Mathilde Roussigné, *Terrain et littérature. Nouvelles approches*, Presses Universitaires de Vincennes, 2023.

Dossier « Les Fables du trauma », numéro 2022-3, revue *Itinéraires LTC*, sous la direction de **Rym Khene** et **Alice Laumier** (jeunes docteurs de THALIM).

Entretien



© Christophe Péan

En français au pluriel

Entretien avec Myriam Suchet

Pourriez-vous succinctement nous présenter votre programme de recherche IUF intitulé « En français au pluriel » ?

Cette recherche invite à lire le « s » de français comme une marque de pluriel. Je pars de textes littéraires qui sortent du modèle de « la langue » une et indivisible. Dans ladite francophonie, leur apport est souvent pensé en termes de rayonnement et de diversité alors qu'ils travaillent la différence de « la langue » même, diffractée. Il s'agit donc de favoriser un imaginaire hétérologue, qui bascule hors du référentiel dominant selon lequel toute langue est supposée une et indivisible et devrait coïncider avec un État-Nation et un sujet parlant plein, entier et cohérent. En réalité, les langues ne cessent de se transformer à mesure qu'on les pratique, dans un processus de création continue. Les conséquences sont multiples et concernent à la fois des manières d'être en recherche et de s'engager à la lisière ou en dehors des milieux académiques. Avec cette recherche, j'aimerais pratiquer un universiTerrien capable de prendre langue avec d'autres manières de parler-penser-crédation-faire.

Pourriez-vous revenir sur l'articulation recherche-action-crédation ?

Si mon point de départ reste littéraire, c'est plus largement avec les artistes que j'apprends à décroquer mes manières de procéder. La plupart d'entre nous avons des engagements sociaux et

Nouveaux membres

Coraline Jortay prendra ses fonctions à THALIM au 1^{er} octobre 2023 en qualité de chargée de recherche CNRS.

Délégations :

Guillaume Bourgois, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Grenoble Alpes.

Catherine Douzou, professeure en littérature du XX^e siècle à l'université de Tours.

Marie de Gandt, maître de conférences en littérature comparée à l'université de Bordeaux.

Matthieu Letourneux, professeur en littérature à l'université Paris Nanterre.

Anthony Mangeon, professeur de littératures francophones à l'université de Strasbourg (délégation renouvelée).

Olivier Penot-Lacassagne, maître de conférences en littérature à l'université Sorbonne Nouvelle, THALIM (délégation interne).

Alexandra Saemmer, professeure en Sciences de l'Information et de la Communication à l'université Paris 8.

Christophe Reig, maître de conférences en littérature du XX^e et XXI^e siècle à l'université de Perpignan.

politiques indissociables des objets ou des terrains qui nous occupent. Traduire du français aux français au pluriel m'amène à déplier l'acronyme « FLE » en « français langue étrangée » plutôt qu'en « français langue étrangère ». C'est à peine un décalage, un tremblé, un soupçon de faute d'orthographe qui fait passer de « français langue étrangère » à « français langue étrangée ». Même pas besoin de changer le sigle ! Et c'est précisément ce trouble qui m'importe. Il s'agit d'inquiéter une certitude : celle de savoir à coup sûr où passe la frontière entre soi/l'autre, le familier/l'étranger, le propre/le... sale (?). Ce n'est pas seulement enrichir une boîte à outils littéraire, c'est la mettre en pratique pour imaginer des façons d'offrir l'hospitalité à toutes les différences : celles qui existent entre les langues et aussi celles qui constituent chacune de l'intérieur. Ce faisant, ce sont des personnes qu'il s'agit d'accueillir car ce sont les personnes qui font et défont ces langues. La polyphonie qui se donne alors à entendre libère des voix trop souvent réduites au silence : celles des autres en nous, les cris improbables et les murmures inouïs de nos faunes intérieures...

Dans le cadre de ce programme, vous explorez plusieurs supports et médias tels que les créations sonores, les expositions, la création d'un site web et d'un kit de désapprentissage des langues. Pouvez-vous nous les présenter et nous expliquer pourquoi les mettre en œuvre ?

L'enjeu est de co-élaborer cette recherche de façon cohérente avec ce qu'elle explore. Puisque les langues ne cessent de se faire et de se défaire à mesure qu'on les pratique, dans un processus de création continue, les recherches qui les concernent se déploient dans des formats différents et souvent collectifs.

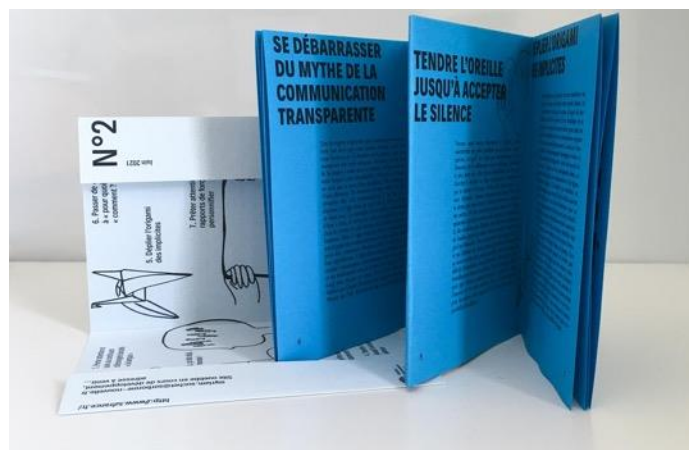
Une lettre adressée à la chorégraphe Barbara Manzetti et plus largement à la famille Rester. Etranger est disponible sur le site de Qalqalah, en exposition grâce à Marine Ruault et Agnès Benoît, et a suscité une création sonore de David Christoffel sur le site Danse On Air.

Avec les artistes *Les Tables des Matières* et le graphiste Pierre Tandille, nous avons conçu un kit de désapprentissage pour assouplir et échauffer ce bocal qu'est « la langue » quand on la croit naturelle, comme un poisson rouge oublieux des parois de l'aquarium – et de l'eau qu'il contient ! Il s'adresse, en particulier mais sans exclusivité, aux formatrices et formateurs de FLE.



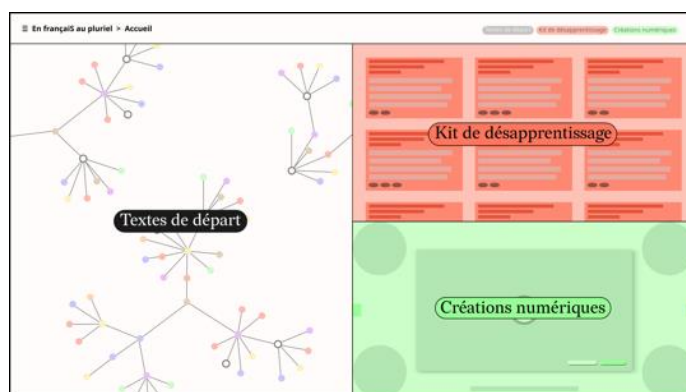
Une activation du prototype du kit de désapprentissage de « la langue »

Les petits livrets de recherche en cours, parution trimestrielle concoctée en complicité avec les éditions du commun, visent à diffuser une recherche en cours et, plus encore, à vous convier à y prendre part, donc à la transformer.



Retrouvez tous les livrets sur le site des éditions du commun

Le site internet <https://www.enfrancaisaupluriel.fr/>, développé avec l'équipe des Figures libres, est hébergé par Huma-Num. C'est à la fois une vitrine de la recherche accomplie et une machine à chercher encore plus loin. On peut y entrer par la bibliothèque, ou bien par des propositions pédagogiques ou encore par un musée virtuel où sont exposées des œuvres inédites, créées par des artistes invités à se laisser inspirer par les textes de départ. Toutes les entrées sont corrélées et invitent à naviguer en arborescence de lectures rapprochées en réflexions théoriques, d'expériences sensibles en constellation hétérolingues...



www.enfrancaisaupluriel.fr

Je serais ravie que vous me racontiez votre navigation si d'aventure vous aviez la curiosité d'aller vous y perdre un moment !

Propos recueillis par Peggy Cardon.

UMR 7172 THALIM
Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris
Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris
www.thalim.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon
avec la collaboration de Caroline Brafman, Marie Ferré, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter
Conception graphique Marie Ferré
Contact thalim-it@cnrs.fr